

PÆDIATRIE.

Méningite tuberculeuse latente, par le docteur HUTINEL.— On a coutume de dire que le tableau classique de la méningite tuberculeuse n'est guère applicable qu'aux enfants, mais il faut ajouter que c'est lorsqu'il s'agit de tuberculoses peu marquées ou latentes. S'il s'agit d'enfants atteints d'une tuberculose active et à symptomatologie déjà avancée, les mêmes irrégularités que chez les adultes peuvent se rencontrer; c'est alors que la méningite peut rester latente et on s'explique ce fait lorsque l'on trouve à l'autopsie, comme lésions, des granulations tuberculeuses, mais sans lésions inflammatoires bien marquées, telles que épanchement, adhérences, ramollissement, etc... On comprend que les symptômes ne soient pas les mêmes et si on trouve des exsudats, c'est qu'il y a eu des phénomènes particuliers quelque temps avant la mort.

Ce qui caractérise les formes latentes de la méningite, c'est que les divers symptômes peuvent rester assez longtemps isolés. Celui qu'on observe avant tous les autres est la modification profonde du caractère, laquelle peut se manifester par de la tristesse et surtout par une indifférence complète pour les parents. Cette indifférence, cette apathie doivent toujours être considérées comme suspectes.

Dans d'autres cas, c'est la céphalalgie qui domine et qui persiste fort longtemps, mais ce signe est fort trompeur, car il n'est pas rare de voir des pseudo-méningites hystériques se manifester de cette manière.

Les altérations dans le rythme du pouls constituent encore quelquefois un signe longtemps isolé, mais qui est fort important pour le diagnostic. Le pouls qui est ralenti alors qu'il y a une température fébrile et qui est inégal, indique à peu près sûrement une méningite latente. Sa valeur n'est pourtant pas pathognomonique, et si l'on examine un certain nombre d'enfants à l'état physiologique, il n'est pas très rare de trouver le pouls irrégulier et lent, de telle sorte que si ces enfants sont pris d'une affection fébrile, on pourra trouver ces symptômes bien marqués chez eux. M. Hutinel a vu le fait se produire chez un enfant atteint de vomissements et présentant cette particularité qui jusque-là n'avait jamais été remarquée, de telle sorte qu'on avait pensé immédiatement à une méningite, alors qu'il ne s'agissait que d'un trouble digestif passager; et depuis deux ans cet état particulier du pouls s'est maintenu.

Les vomissements à l'état isolé, sont plus rares dans la méningite.